

BACKER (De) (Simon), Docteur en sciences physiques et mathématiques (Isnes, 26.1.1900 - Bruxelles, 10.9.1985). Fils de François et de Plaquet, Hermine.

Diplômé en 1923 de l'Université Libre de Bruxelles, où il fit de brillantes études, Simon De Backer accomplit son service militaire à l'artillerie et fut nommé sous-lieutenant en 1926 et promu lieutenant en 1930. Entre-temps, il s'était consacré à l'enseignement des mathématiques à l'athénée d'Ostende.

En octobre 1928, il est nommé assistant à l'Institut Royal de Météorologie de Belgique qui l'attache au Service de Météorologie synoptique à Uccle et à Haren et, en 1930, il devient professeur à l'Ecole agrée de Navigation aérienne en Belgique (E.A.N.A.), dont il sera administrateur en 1936. Dès lors, il est versé au Service du Magnétisme terrestre pour passer, en 1939, au Service de l'Electricité atmosphérique et à celui de l'Aérologie.

Le 10 mai 1940, les troupes allemandes envahissent la Belgique. Mobilisé comme officier de réserve, il est envoyé au Service météorologique de l'armée à La Panne. Dès la capitulation de l'armée belge, il part en Angleterre, où il se trouve le 29 mai 1940, pour rejoindre les forces alliées combattantes.

Le 15 juillet 1940, il signe un engagement comme volontaire des Forces françaises libres du général de Gaulle en qualité de lieutenant. En octobre 1942, le voilà chef du Service météorologique de l'armée française en campagne ; il est envoyé en Afrique et intervient comme météorologiste à la bataille de Dakar et lors des campagnes du Gabon et de Libye.

En collaboration avec les Forces britanniques, il organisa la protection des convois aériens de la ligne vitale Takoradi - Fort-Lamy (Djamena actuel) - Khartoum - Le Caire. Il réorganisa, pour le temps de guerre, le réseau de radio et de météorologie dans les territoires ralliés au général de Gaulle. De janvier à mars 1941, lors de la campagne de Libye, il créa le poste météorologique d'Oumianga-Kébir, base avancée dans le Tibesti pour les opérations de Koufra.

De retour à Fort-Lamy en mars 1941, il se rendit à Brazzaville en vue d'organiser et de participer à la Conférence du Soudan anglo-égyptien. C'est à cette occasion qu'il put dresser les premières cartes synoptiques de l'Afrique centrale, car il avait été chargé de l'inspection des principales stations météorologiques de l'Afrique-Equatoriale française, et il assura une mission de liaison avec le Congo belge au cours d'une visite à Léopoldville. Lors de son retour à Fort-Lamy, il exécuta les décisions prises au cours de la Conférence. Dans le cadre de cette même mission, il fut appelé à Lagos, en Nigérie britannique, au cours du mois de juillet 1941. Il fit également une étude détaillée des météores en Afrique.

Fin 1941, il était de retour à Londres en qualité d'attaché à l'état-major de l'air des Forces françaises libres, qui le chargèrent de la rédaction d'un rapport sur la réorganisation et l'extension du réseau radio-météo en Afrique.

En décembre 1941, il était rappelé à l'armée belge et démobilisé en février 1942. Le gouvernement le mit à la disposition du Ministère de l'Instruction publique, réfugié à Londres. De 1942 à 1944, il enseigna les mathématiques, la physique et la chimie à l'athénée de Braemar, en Ecosse.

En juillet 1944, le Ministre autorisa Simon De

Backer à se rendre à l'Université de Cambridge pour y faire de la recherche scientifique en mathématiques, en physique et en météorologie.

De retour à Bruxelles, il était réintégré, le 26 juin 1946, à l'Institut Royal de Météorologie, où on lui confia la mise sur pied d'une nouvelle section pour l'étude de la météorologie et de la géophysique en Afrique. En septembre 1946, il était promu météorologiste adjoint, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1941 ; la même année, il devenait météorologiste à l'Institut Royal de Météorologie, chargé du Service de la biométéorologie. Notons qu'en 1945, il était devenu membre de «Universitas Belgica», groupe national belge de la «International Association of University Professors and Lecturers».

Les travaux qu'il avait publiés et son activité scientifique en Afrique pendant la guerre avaient été remarqués ; c'est ainsi que, le 6 octobre 1947, il fut nommé membre associé de la Classe des Sciences techniques de l'Institut royal colonial belge, devenu depuis Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer.

Le 30 janvier 1948, Simon De Backer y fit un exposé au cours duquel il préconisait trois mesures de nature à améliorer la connaissance météorologique en Afrique.

Pour renforcer la connaissance de la météorologie congolaise, il préconisait une liaison permanente entre les services de l'Institut Royal de Météorologie de Bruxelles et ceux équivalents du Congo.

Le 26 mai 1956, il avait suggéré d'avancer d'une heure l'horaire officiel dans l'est du Congo, mais cette idée ne fut pas retenue.

Le 25 février 1960, Simon De Backer était promu membre titulaire de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer ; le 25 novembre 1960, il était choisi comme vice-directeur de la Classe des Sciences techniques pour 1961, afin d'en diriger les travaux pendant l'année 1962.

Lorsque l'Académie se pencha sur la réorientation à donner aux travaux par suite de l'indépendance du Congo, Simon De Backer fit partie du groupe qui examina les problèmes relatifs à la géographie et à la géophysique.

Le 16 décembre 1960, il fit une communication intitulée «Culture et technique en Afrique» qui donna lieu à une discussion assez vive. Le 18 décembre 1964, il présentait une communication relative aux problèmes d'hydrométéorologie concernant le sol et la végétation.

Il fut admis à la pension le 5 décembre 1964 et à porter le titre honorifique de ses fonctions. Dès lors, il se retira de la vie active et décéda à Bruxelles le 10 septembre 1985. Au cours de sa carrière, il avait participé à de nombreux congrès scientifiques internationaux.

Simon De Backer était porteur des distinctions honorifiques suivantes : Officier de l'Ordre de Léopold, Croix des Evadés, Médaille civique de 1^{re} classe.

Il a publié divers articles se rapportant à la météorologie, à la géophysique, aux pluies et orages du lac Tchad, à une aurore boréale, au microclimat et à la biologie.

5 juin 1989.

A. Lederer (†).

Sources : Arch. Acad. r. Sci. Outre-mer. — *Curriculum vitae* établi par l'Inst. r. Météor. de Belgique. — Comm. Agence Belga des 26.5.1956 et 17.9.1985, *La Libre Belgique*, 5-6.12.1964. — Tables analytiques Inst. r. col. belge de 1950 à 1959 et Acad. r. Sci. Outre-mer de 1960 à 1969. — LEDERER, A. 1988. Simon De Backer. *Bull. Séanc. Acad. r. Sci. Outre-mer*, Bruxelles, 34 (1) : 70-74.